

**NEUVAINES PRÉPARATOIRES À LA FÊTE DES RAMEAUX
ET AU RENOUVELLEMENT DE LA CONSÉCRATION DE MARSEILLE
AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS**

Lundi 30 mars – Quatrième jour de la Neuvaine

« *Je suis la lumière du monde* », dit le Seigneur Aujourd'hui, Jésus nous donne une définition de Lui-même qui remplit de sens la vie de ceux qui veulent Le suivre en dépit de leurs imperfections : « *Je suis la lumière du monde* ». La personne de Jésus, ses enseignements et sa vie sont une lumière qui éclaire toute notre existence, dans les bons moments comme dans les souffrances et les contradictions. En tant que disciples, le Seigneur nous invite aussi à être une lumière pour le monde, à porter la lumière de la foi au milieu de l'obscurité, des doutes et des interrogations, à porter la lumière de l'amour au milieu de tant de mensonges, de rancœurs et de passions.

Évangile (Jn 8, 12-20)

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « *Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie.* » Les pharisiens lui dirent alors : « *Tu te rends témoignage à toi-même, ce n'est donc pas un vrai témoignage.* »

Jésus leur répondit : « *Oui, moi, je me rends témoignage à moi-même, et pourtant mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu, et où je vais ; mais vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni où je vais. Vous, vous jugez de façon purement humaine. Moi, je ne juge personne. Et s'il m'arrive de juger, mon jugement est vrai parce que je ne suis pas seul : j'ai avec moi le Père, qui m'a envoyé. Or, il est écrit dans votre Loi que, s'il y a deux témoins, c'est un vrai témoignage. Moi, je suis à moi-même mon propre témoin, et le Père, qui m'a envoyé, témoigne aussi pour moi.* » Les pharisiens lui disaient : « *Où est-il, ton père ?* » Jésus répondit : « *Vous ne connaissez ni moi ni mon Père ; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.* » Il prononça ces paroles alors qu'il enseignait dans le Temple, à la salle du Trésor. Et personne ne l'arrêta, parce que son heure n'était pas encore venue.

Oraison

Dieu qui nous combles de bénédiction par la richesse infinie de ta grâce, fais-nous quitter ce qui ne peut que vieillir, fais-nous entrer dans ce qui est nouveau, et nous serons préparés à la gloire du Royaume. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen

Mon Dieu, mon Sauveur, j'adore votre Cœur sacré, car ce cœur est le siège de toutes vos plus tendres affections pour nous, pécheurs. Il est l'instrument et l'organe de votre amour ; Il a battu pour nous ; Il a soupiré d'un grand désir de notre amour ; Il a souffert douloureusement pour nous et pour notre salut.

Le zèle l'enflamma, pour que la gloire de Dieu fût manifestée en nous et pour nous. Il est le canal par lequel votre affection humaine débordante est venue à nous, par lequel est venue à nous toute votre divine charité. Vous m'avez sauvé par votre force divine et par votre affection humaine, et enfin par ce sang miraculeux dont Vous débordiez.

Saint John-Henry Newman (1801-1890)

Comment prier la neuvaine

Nous méditons l'Évangile du jour, puis nous prions successivement :

Prière des Litanies du Sacré-Cœur

Prière confiante à Marie, Notre Dame de la Garde

Demandons l'intercession de la Vénérable Anne-Madeleine Rémuzat

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en toi.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en toi.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en toi.

Associions-nous à la prière de Consécration de la Ville et du diocèse de Marseille au Sacré-Cœur de Jésus.

Les litanies du Sacré-Cœur

Seigneur, prends pitié de nous,

Jésus-Christ, prends pitié de nous,

Seigneur, prends pitié de nous,

Jésus-Christ, écoute-nous,

Jésus-Christ, exauce-nous,

Père céleste, qui es Dieu, prends pitié de nous,

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, prends pitié de nous,

Esprit Saint qui es Dieu, prends pitié de nous,

Trinité Sainte qui es un seul Dieu, prends pitié de nous.

Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, prends pitié de nous

Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu

Cœur de Jésus, souveraine majesté

Cœur de Jésus, temple saint du Seigneur

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité

Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour

Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus

Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs

Cœur de Jésus, dans lequel sont tous les trésors de la sagesse et de la science

Cœur de Jésus, dans lequel réside toute la plénitude de la divinité

Cœur de Jésus, objet de complaisance du Père céleste

Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous

Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux

Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres

Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort

Cœur de Jésus, percé par la lance
Cœur de Jésus, source de toute consolation
Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection
Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation
Cœur de Jésus, victime des pécheurs
Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en Vous
Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent dans votre amour
Cœur de Jésus, délices de tous les saints

Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde, pardonne-nous, Seigneur
Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde, exauce-nous, Seigneur
Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde, prends pitié de nous, Seigneur

V/ Jésus, doux et humble de cœur, R/ Rendez mon cœur semblable au vôtre.

Prière à la Bonne Mère

Ô Notre Dame de la Garde.

En ce moment douloureux de l'histoire de notre pays, nous nous tournons vers toi de tout notre cœur, avec confiance et espérance.

Tu sais combien les habitants de notre ville et de notre diocèse, quelles que soient leurs convictions ou leurs religions, ont l'habitude de recourir à toi dans les moments importants, heureux ou douloureux, de leurs vies.

Tu nous as si souvent protégés !

Aujourd'hui, alors que le monde est malade d'un virus sournois et menaçant, nous nous tournons une nouvelle fois vers toi, Sainte Mère de Dieu.

Nous te prions pour les plus pauvres, les plus exposés, les plus isolés, en particulier ceux qui vivent dans des pays qui n'ont pas les équipements sanitaires dont nous disposons.

Nous te prions pour tous ceux qui soignent, parfois au péril de leurs vies, leurs concitoyens malades.

Nous te prions pour tous ceux qui président aux destinées des peuples et qui ont à prendre des décisions justes et efficaces.

Du haut de la colline, tu nous présentes ton Fils. Toi qui es notre Mère, porte-lui nos prières, pour qu'il veille sur nous. Marche avec nous à sa suite dans son Mystère pascal, jusqu'à la joie de la Résurrection.

Amen.

Prière pour demander l'intercession et la béatification d'Anne-Madeleine Rémuzat

Seigneur notre Dieu, je te rends grâce pour ta servante Anne-Madeleine Rémuzat.

Tu l'as choisie pour promouvoir la diffusion du culte du Sacré-Cœur de ton Fils, et ainsi, la ville et le diocèse de Marseille lui furent consacrés lors de la peste de 1720.

Tu lui as donné de pratiquer les vertus évangéliques dans sa vie de moniale à la Visitation et de trouver la joie dans l'abandon à ton amour.

Tu l'as appelée à faire mieux connaître comment se révélait la miséricorde et la tendresse des trois personnes de la Trinité dans le Cœur Sacré du Verbe Incarné.

Tu l'as tellement comblée de ton amour, qu'elle fut reconnue comme un signe vivant de ta bonté.

Donne-moi la joie de l'entendre un jour être proclamée bienheureuse, et daigne Seigneur nous accorder, par son intercession, d'affronter dans la Foi et l'Espérance l'épidémie qui nous frappe

et d'y puiser la force de faire grandir notre charité en nous délivrant de toute peur et de toute crainte et en chassant loin de nous tout danger. Par Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Amen !

Acte de Consécration au Sacré-Cœur de Jésus prononcé par Monseigneur de Belsunce

Ô Cœur Sacré et Adorable du Sauveur de tous les hommes,
Je te consacre de nouveau cette ville et ce diocèse,
Mon cœur et ceux de mes diocésains.
Nous offrons, sans réserve et sans retour tous nos cœurs à ton service.
Viens, Ô Dieu de bonté, viens en prendre possession, viens y régner seul.
Chasses-en tout ce qui te déplaît.
Orne-les de toutes les vertus qui peuvent rendre nos cœurs selon le tien,
Doux, humbles et patients.
Qu'ils n'oublient jamais les saintes résolutions qu'ils ont formées dans ces jours de deuil et de larmes.
Fortifie leur faiblesse,
Sois leur guide, leur consolateur, leur défenseur.
Que rien ne soit jamais capable de les séparer de Toi pendant la vie, et surtout au moment de la mort.
Qu'ils ne vivent plus que pour Toi, afin que nous t'aimions,
Nous te bénissons pendant toute l'Éternité.
Amen.

La Vénérable Anne-Madeleine Rémuzat

Sœur Anne-Madeleine Rémuzat est née à Marseille le 29 novembre 1696 sur la paroisse de Notre-Dame des Accoules. Elle entre à la Visitation le 2 octobre 1711 et fait profession solennelle le 23 janvier 1713.

Dans une de ses nombreuses visions, le Christ lui donne la mission de travailler à la gloire de son Cœur. La peste de Marseille éclate en mai 1720. La ville est très vite investie par le mal. Sœur Rémuzat, qui connaît par révélation l'origine du désastre, va avertir l'évêque, suggérant qu'une fête en l'honneur du Sacré-Cœur pourrait arrêter le fléau ! Mgr de Belsunce publie un mandement le 22 octobre 1720, par lequel il informe les fidèles qu'il a décidé de recourir au Sacré-Cœur pour obtenir la cessation de la peste. Le 1^{er} novembre 1720, il consacre la ville et le diocèse au Cœur Sacré de Jésus, les premiers au monde. Au couvent de la Visitation, la vie religieuse continue.

Au cours de sa retraite de 1723, Anne-Madeleine est favorisée d'une nouvelle vision de la Sainte Trinité. Elle exerce dans la ville un grand rayonnement spirituel. L'année suivante, elle reçoit l'empreinte des stigmates de la Passion, dont elle demande que les marques restent invisibles. Elle poursuit son apostolat et elle est toujours favorisée d'extases et de faveurs spirituelles. Elle reste fidèle à elle-même, simple, confiante, d'un abord facile et d'une charité communicative. Messagère de l'amour divin, elle prône la mansuétude, la tendresse, l'amour de Dieu et sa miséricorde. Elle tombe gravement malade fin janvier et meurt le 15 février 1730. Elle demande que l'on récite les Litanies du Sacré-Cœur qu'elle a proposées. Des miracles et de nombreuses grâces lui sont attribués. Elle est considérée comme l'apôtre et la propagandiste du Sacré-Cœur et de sa miséricorde.

L'Église l'a déclarée vénérable le 24 décembre 1891.